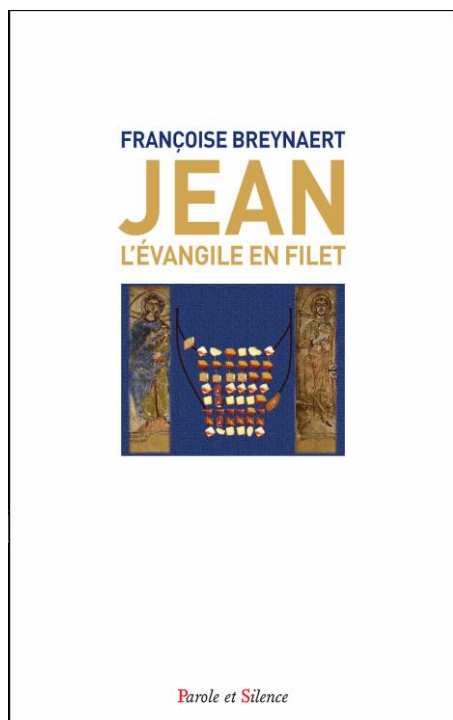


## L'évangile à méditer en filet



Françoise Breynaert, *Jean, l'évangile en filet*, [Parole et Silence](#), 8 décembre 2020, 28€, 460 pages.

Voici une exégèse complète de l'évangile selon saint Jean, et même révolutionnaire au sens où elle prend au sérieux ce que les Chrétiens de l'Eglise arménienne de l'Orient ont toujours dit (mais qu'on n'écoute pas encore vraiment en Occident) !

Elle rend enfin **accessible à tous, pas à pas, l'oralité particulièrement riche** de cet évangile composé par l'apôtre en arméen à la manière d'un filet, c'est-à-dire en vue d'être médité selon la lecture horizontale habituelle, ou verticale, ou même autre encore : c'est le secret encore trop méconnu de sa structure. Ces diverses lectures révèlent des aspects insoupçonnés ou seulement entrevus du mystère du Christ et de celui de l'histoire. Elles font redécouvrir en particulier le vrai

sens de l'histoire, qui est révélé et qui est encore si méconnu aujourd'hui.

Au début de ce livre d'exégèse, on trouvera une longue introduction présentant la question de l'oralité, d'abord en général, puis relativement aux trois évangiles synoptiques, et enfin à la logique de composition propre à Jean.

Pour comprendre celle-ci, Fr. Breynaert retrace alors les trois étapes de sa formation :

- ◆ le témoignage premier de Jean (en alternance avec Pierre) et ses récitatifs,
- ◆ la première structuration en collier « filet » (beaucoup d'exégètes ont subodoré en effet l'existence de deux étapes),
- ◆ et la structuration en « filet » définitif, actuel.

Un *Prologue*, ou « *shouraya* » arméen, introduit aux diverses lectures de l'évangile, tandis que le fameux chapitre 17 constitue son « *houtama* » (ou épilogue qui « scelle »).

Cette étude s'enracine dans la lignée des recherches françaises du P. Marcel Jousse puis de Pierre Perrier, comme le rappelle dans la préface Mgr Thomas Yousif Mirkis, archevêque chaldéen de Kirkouk et de Sulaimanyah (Irak) :

« Ce livre constitue un cadeau au bon moment. Il nous ramène à l'essentiel de ce qui a fait le fondement du Christianisme : c'est la parole – le récit – qui faisait foi. Ce récit est transmis par une communauté vivante. Et malgré tous les malheurs qui vont se succéder ultérieurement, cette parole va se maintenir. [...]

L'analyse que fait Françoise Breynaert est en continuité avec la démarche importante mais balbutiante du début des années 1960 (P. Marcel Jousse), et qui prend force de nos jours, quoiqu'elle soit combattue par certains « spécialistes » académiques. Elle est un peu en dehors des sentiers battus ou même marginale, « sans fondements » aux yeux de certains. Mais pour ceux qui s'y penchent, sans aprioris idéologiques, c'est une découverte de nos traditions syro-chaldéennes, une révélation étonnante qui éveillera certainement toujours plus d'intérêt, encore et encore. »